

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2003-2004

18 FÉVRIER 2004

**Proposition de résolution relative  
aux mutilations sexuelles****RAPPORT**

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES  
ET DE LA DÉFENSE  
PAR MME de **BETHUNE**  
ET M. **ROELANTS du VIVIER**

**I. INTRODUCTION**

Le 17 février 2004, la commission des Relations extérieures et de la Défense a procédé à l'audition de représentantes du monde judiciaire et d'associations actives dans le domaine de la lutte contre les mutilations génitales féminines.

À la suite de ces auditions, la commission a rédigé une proposition de résolution (doc. Sénat, n° 3-523/2) qu'elle a mise aux voix conformément à l'article 22.3 du Règlement du Sénat.

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2003-2004

18 FEBRUARI 2004

**Voorstel van resolutie betreffende  
seksuele verminkingen****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN  
EN VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT  
DOOR MEVROUW de **BETHUNE**  
EN DE HEER **ROELANTS du VIVIER**

**I. INLEIDING**

Op 17 februari 2004 heeft de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging hoorzittingen gehouden met vertegenwoordigers van het gerecht en van verenigingen die strijden tegen genitale verminkingen van vrouwen.

Na die hoorzittingen heeft de commissie een voorstel van resolutie opgesteld (stuk Senaat, nr. 3-523-2), en erover gestemd overeenkomstig artikel 22.3 van het Reglement van de Senaat.

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie:

**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Patrick Hostekint, Jacques Timmermans, Lionel Vandenberghe.  
VLD Pierre Chevalier, Jean-Marie Dedecker, Jacques Devolder.  
PS Jean Cornil, Pierre Galand, Anne-Marie Lizin.  
MR Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.  
CD&V Sabine de Bethune, Erika Thijs.  
VLAAMS BLOK Jurgen Ceder, Frank Vanhecke.  
CDH René Thissen.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Mimount Bousakla, Caroline Gennez, Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan.  
Stefaan Noreilde, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.  
Jean-Marie Happart, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux, Francis Poty.  
Berni Collas, Armand De Decker, Marc Wilmots, Alain Zenner.  
Etienne Schouppe, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.  
Yves Buysse, Karim Van Overmeire, Wim Verreycken.  
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

## II. AUDITIONS

### 1. Exposé de Mme Khadidiatou Diallo, présidente du Groupement pour l'abolition des mutilations sexuelles féminines (GAMS-Belgique)

Créé en 1996, le GAMS-Belgique regroupe des femmes et des hommes africains et européens qui luttent pour l'abolition des mutilations génitales féminines. Le GAMS a plusieurs publics-cibles: les communautés africaines concernées, le grand public et les professionnels du secteur social, juridique et de la santé.

Le GAMS travaille sur le terrain avec les femmes concernées sans faire aucun lobbying politique. Les femmes victimes de mutilations génitales arrivent en Belgique démunies, après avoir fui leur pays. Il est difficile d'aborder la question directement avec elles. C'est pourquoi le GAMS essaie d'abord de les mettre à l'aise en résolvant leurs problèmes immédiats: recherche d'un logement, recherche d'une école pour leurs enfants, mise en contact avec une assistante sociale, etc.

C'est seulement dans un deuxième temps que la question est abordée. Une sage-femme leur explique le fonctionnement du corps de la femme. On essaie de savoir combien elles ont de filles qui seraient concernées. En tant que victimes de ces mutilations, les femmes connaissent des problèmes physiques notamment au moment de l'accouchement et de la ménopause. L'objectif est de les convaincre de ne pas infliger ces mêmes traitements à leurs filles.

### 2. Exposé de Mme Maquestiau, représentante de la Fédération laïque des centres de planning familial

La Fédération des centres de planning familial, qui regroupe 500 travailleurs et plus de 41 centres, s'est engagée dans un partenariat avec le GAMS pour lutter contre les mutilations sexuelles féminines.

Ce travail s'inscrit à plusieurs niveaux. La fédération s'est toujours préoccupée des questions internationales et notamment des droits des femmes à jouir de leurs droits reproductifs et sexuels.

La fédération est surtout connue pour son combat en faveur de la dépénalisation de l'avortement, de l'accès à l'avortement dans des conditions sûres, de l'accès à la pilule du lendemain ... Mais dans la pratique, les plannings familiaux sont régulièrement confrontés à la question des mutilations sexuelles. Ceci s'explique par les migrations qui amènent nombre de personnes ayant subi de telles mutilations dans leur pays. Or, le personnel des plannings familiaux n'est pas du tout formé pour recevoir ces personnes. C'est pourquoi il était prioritaire de développer un

## II. HOORZITTINGEN

### 1. Hoorzitting met mevrouw Khadidiatou Diallo, voorzitter van Groupement pour l'abolition des mutilations sexuelles féminines (GAMS-België)

GAMS-België, dat in 1996 werd opgericht, verenigt Afrikaanse en Europese vrouwen en mannen die strijden voor de afschaffing van genitale verminking van vrouwen. GAMS richt zich tot verschillende doelgroepen: de betrokken Afrikaanse gemeenschappen, het grote publiek en personen die werkzaam zijn in de sociale, juridische en gezondheidssector.

GAMS werkt in de praktijk met de betrokken vrouwen zonder enige politieke lobbying. Vrouwen die het slachtoffer zijn van die verminking komen ontredder in België aan na uit hun land gevlucht te zijn. Het is moeilijk het probleem bij hen rechtstreeks aan te kaarten. Daarom tracht GAMS hen eerst op hun gemak te stellen door hun onmiddellijke problemen op te lossen: een woning, een school voor de kinderen vinden, contacten leggen met een maatschappelijk werkster, enz.

Pas dan wordt het probleem aangepakt. Een vroedvrouw legt hen uit hoe het vrouwelijk lichaam werkt. Men tracht te weten te komen hoeveel dochters zij hebben die er ook mee te maken kunnen hebben. Verminkingen brengen fysieke problemen met zich mee, vooral tijdens een bevalling of de menopauze. Het is de bedoeling ze ervan te weerhouden hun dochters hetzelfde lot te laten ondergaan.

### 2. Uiteenzetting door mevrouw Maquestiau, vertegenwoordigster van de Fédération laïque de centres de planning familial

De *Fédération des centres de planning familial*, die 500 werknemers en meer dan 41 centra telt, werkt als partner samen met GAMS om seksuele verminkingen van vrouwen te bestrijden.

De federatie werkt op verschillende niveaus. Ze heeft zich altijd toegeleid op internationale aspecten, meer bepaald de seksuele rechten en het recht van de vrouw op voortplanting.

De federatie is vooral bekend vanwege haar strijd voor het schrappen van abortus uit het strafrecht, voor een veilige toegang tot abortus en voor de toegang tot de morning-afterpil. In de praktijk krijgen de centra voor gezinsplanning echter vaak te maken met de kwestie van de seksuele verminking. Door migratie komen hier veel mensen terecht die in hun land het slachtoffer zijn geweest van dergelijke praktijken. Het personeel van de centra voor gezinsplanning is echter helemaal niet opgeleid om die mensen op te vangen. Een partnerschap met GAMS bleek daarom nodig om

partenariat avec le GAMS pour former le personnel à pouvoir apporter une réponse adéquate à ces questions.

Par ailleurs, dans un domaine touchant aux violences, il est fondamental de travailler en réseau.

Le thème des violences est abordé à travers les consultations mais aussi dans le contexte général de l'éducation sexuelle. Celle-ci visait d'abord à familiariser les jeunes avec les moyens contraceptifs; avec l'émergence du sida, il est apparu indispensable d'insister sur la notion de respect dans la relation sexuelle; puis s'est imposée la notion de violence dans la relation.

Les plannings familiaux sont confrontés à des jeunes de toutes origines. Il faut veiller à ce que ceux-ci connaissent des pratiques qui sont courantes ailleurs mais aussi dans notre pays. De plus, les plannings familiaux veulent sensibiliser la population aux violences sexuelles telles que les mutilations génitales mais aussi les viols comme arme de guerre, par exemple.

La fédération adopte une position claire. Elle participe au débat au niveau international et s'inscrit dans des réseaux de «Femmes et droits reproductifs et sexuels».

Une implication du secteur universitaire serait souhaitable pour la formation du personnel dans le secteur médical et social.

La fédération travaille aussi dans le cadre de la Plateforme population et développement des Nations Unies où l'on voit très clairement la nécessité d'un travail pour intégrer cette problématique dans les échanges de coopération. La fédération s'est investie dans la Plateforme pour apporter son expertise de terrain et interpellier les décideurs politiques afin qu'on n'envoie plus des coopérants dans des programmes de planning familial qui ne connaissent pas la question des mutilations sexuelles.

La coopération belge a 18 partenaires, dont six pratiquent les mutilations génitales féminines, à savoir le Niger, le Sénégal, le Mali, le Bénin, le Mozambique et la Tanzanie. Seul le Sénégal connaît une législation pénalisant cette pratique. Les mutilations sexuelles sont aussi courantes en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et en Éthiopie, trois pays avec lesquels la Belgique travaille ponctuellement.

Il serait intéressant d'intégrer la préoccupation relative aux mutilations sexuelles féminines dans les conditions de la coopération, mais il convient de la lier à la question des viols comme arme de guerre.

het personeel op leiden zodat zij op die vragen een antwoord kunnen bieden.

Bovendien is het in elke aangelegenheid die verband houdt met geweld, fundamenteel om binnen een netwerk samen te werken.

Het thema van de geweldpleging wordt aangesneden tijdens de raadplegingen maar ook in de algemene context van de seksuele opvoeding. Die is in de eerste plaats bedoeld om jongeren vertrouwd te maken met voorbehoedsmiddelen. Sinds de opkomst van aids leek het onontbeerlijk de nadruk te leggen op het begrip wederzijds respect in seksuele relaties en nadien is de kwestie van het geweld binnen de relaties aan de orde gekomen.

De centra voor gezinsplanning krijgen jongeren met de meest uiteenlopende achtergrond over de vloer. Zij moeten vertrouwd gemaakt worden met praktijken die elders maar ook in ons land gangbaar zijn. Bovendien willen de centra de bevolking bewust maken van seksuele geweldpleging zoals de genitale verminking maar ook bijvoorbeeld van de verkrachting als oorlogswapen.

De federatie neemt een duidelijk standpunt in. Zij neemt deel aan het debat op internationaal niveau en maakt deel uit van netwerken die zich toelagen op vrouwen met hun seksuele rechten en hun recht op voortplanting.

Een inbreng van de universiteiten zou welkom zijn om het personeel in de medische en sociale sector op te leiden.

De federatie is ook werkzaam in het kader van het Platform *Bevolking en Ontwikkeling* van de Verenigde Naties, waaruit zeer duidelijk blijkt hoezeer die problematiek een plaats moet krijgen in de ontwikkelingssamenwerking. De federatie heeft aan het Platform haar ervaringen meegedeeld en politici opgeroepen om niet langer ontwikkelingswerkers te sturen voor programma's van gezinsplanning als zij niet vertrouwd zijn met de problematiek van de seksuele verminking.

De Belgische ontwikkelingssamenwerking telt 18 partners. In zes van die landen worden genitale verminkingen op vrouwen uitgevoerd: Niger, Senegal, Mali, Benin, Mozambique en Tanzania. Alleen Senegal heeft een wetgeving die deze praktijk strafbaar stelt. Genitale verminking komt ook veel voor in Ivoorkust, Burkina Faso en Ethiopië, drie landen waarmee België incidenteel samenwerkt.

Het zou interessant zijn om de aandacht voor de genitale verminking van vrouwen op te nemen in de voorwaarden voor ontwikkelingssamenwerking maar dat moet dan worden verbonden aan de kwestie van verkrachting als oorlogswapen.

### 3. Exposé de Mme Patricia Jaspis, juge d'instruction

Mme Jaspis est juge d'instruction à Bruxelles, mais elle travaille avec le GAMS sur les aspects juridiques de la problématique des mutilations génitales depuis de nombreuses années.

La mutilation des organes génitaux féminins est réprimée pénalement par les articles 409 et 410 du Code pénal introduits par une loi du 28 novembre 2000. Cette loi réprime toute forme de mutilation des organes génitaux féminins, que la victime soit majeure ou mineure.

La loi se caractérise par une compétence territoriale étendue: l'auteur d'une mutilation sur une victime mineure peut être poursuivi en Belgique même si l'acte a été commis à l'étranger pourvu que cet auteur ait sa résidence ou se trouve en Belgique. L'objectif n'est toutefois pas de poursuivre le demandeur d'asile qui arrive en Belgique avec ses enfants victimes de mutilations sexuelles. Il s'agit de donner un signal aux personnes qui envisagent d'envoyer leurs enfants à l'étranger pour les y faire exciser ou infibuler.

Autre élément important de la loi, le délai de prescription de dix ans ne commence à courir qu'à partir du jour où la victime atteint l'âge de dix-huit ans.

Les mutilations génitales féminines doivent aussi être prises en considération dans le cadre des demandes d'asile. Peu de femmes signalent d'emblée les mutilations dont elles sont victimes. Le GAMS a dû intervenir pour sensibiliser à la problématique les autorités chargées d'examiner les demandes d'asile. Il faut comprendre que ces femmes se rendent compte seulement ici que les mutilations génitales ne sont pas une fatalité et qu'elles ont besoin de temps pour oser en parler, notamment dans le cadre d'une procédure administrative.

La question des mutilations génitales a aussi d'autres aspects juridiques, tels que la protection des petites filles, victimes avérées ou potentielles. La législation belge sur la protection de l'enfance et de la jeunesse s'applique à elles, de même que toutes les dispositions de notre droit, par exemple en ce qui concerne l'hébergement des enfants en situation de danger.

Le GAMS soutient évidemment l'application de la loi pénale, mais celle-ci n'a pas suffisamment d'impact sans un travail préalable de sensibilisation, de prévention, d'information des populations concernées. Il faut un renforcement de la capacité d'action des associations qui travaillent sur le terrain. On se contentera de rappeler que le GAMS fonctionne uniquement grâce à des bénévoles.

### 3. Uiteenzetting door mevrouw Patricia Jaspis, onderzoeksrechter

Mevrouw Jaspis is onderzoeksrechter in Brussel maar zij werkt al jaren samen met GAMS met betrekking tot de juridische aspecten van de problematiek van de genitale verminking.

De verminking van de vrouwelijke genitaliën wordt bestraft door de artikelen 409 en 410 van het Strafwetboek, ingevoerd bij de wet van 28 november 2000. Die wet bestraft elke vorm van verminking van de vrouwelijke genitaliën ongeacht of het slachtoffer meerderjarig dan wel minderjarig is.

De wet voorziet in een uitgebreide territoriale bevoegdheid: als het slachtoffer van een verminking minderjarig is, kan de schuldige in België worden vervolgd zelfs als de daad in het buitenland is gepleegd, op voorwaarde dat de dader in België zijn verblijfplaats heeft of op het Belgisch grondgebied wordt gevonden. Het is evenwel niet de bedoeling een asielzoeker te vervolgen die aankomt in België met zijn kinderen die het slachtoffer zijn geworden van genitale verminking. Het is de bedoeling om een signaal te geven aan mensen die overwegen om hun kinderen naar het buitenland te sturen om ze te laten besnijden of infibuleren.

Nog een belangrijk aspect van de wet is de verjaringstermijn van tien jaar, die pas begint te lopen vanaf de dag dat het slachtoffer achttien wordt.

Ook in het kader van de asielaanvragen moet rekening worden gehouden met de genitale verminking van vrouwen. Weinig vrouwen zullen dadelijk wijzen op de verminkingen waarvan zij het slachtoffer zijn geworden. GAMS heeft ervoor gezorgd dat de instanties die de asielaanvragen onderzoeken, alert zijn op het probleem. Duidelijk is dat de vrouwen pas hier gaan beseffen dat de genitale verminking niet onvermijdelijk is en dat zij tijd nodig hebben voor zij erover durven spreken vooral in het kader van een administratieve procedure.

De kwestie van de genitale verminking vertoont nog andere juridische aspecten, zoals de bescherming van meisjes — slachtoffers of potentiële slachtoffers. De Belgische wetgeving inzake de kinder- en de jeugdbescherming is op hen van toepassing, net als de overige bepalingen uit ons recht, bijvoorbeeld inzake het onderdak verlenen aan een minderjarige in gevaar.

GAMS steunt uiteraard de toepassing van de strafwet, maar die zal niet volstaan zonder de nodige bewustmakings-, preventie- en informatieacties bij de betrokken bevolkingsgroepen. De verenigingen die zich in de praktijk met dat probleem bezig houden, moeten meer armslag krijgen. Zo werkt GAMS uitsluitend met vrijwilligers.

#### 4. Exposé de Mme Ndiro Ndiaye, secrétaire générale adjointe de l'Organisation internationale des migrations

Mme Ndiaye rappelle que la première réunion au cours de laquelle le problème des mutilations génitales féminines a été abordé clairement date de 1974 à Dakar. Beaucoup d'acquis ont été engrangés depuis lors. L'information est mieux reçue, il y a moins de faux-fuyants, les Africaines osent davantage parler de ce problème.

Au Niger, la question des mutilations sexuelles est à un tournant. Un groupe de jeunes s'est constitué pour lutter contre cette pratique avec l'appui des organisations internationales. Le gouvernement envisage l'adoption d'une loi la réprimant.

Il est fondamental pour l'éradication des mutilations génitales féminines qu'un dialogue s'instaure entre les pays recevant des réfugiés victimes de ces mutilations et les pays où celles-ci sont pratiquées. Les pays d'accueil doivent avoir connaissance des risques qu'encourent les femmes dans leur pays et ils doivent légiférer pour interdire que de telles pratiques se perpétuent sur leur territoire.

L'approche de la problématique dans les pays d'accueil doit s'appuyer sur les femmes. Les femmes sont le germe de changements dans les politiques de coopération. Les Africaines ont un rôle essentiel à jouer pour faire changer les choses dans leur communauté. C'est elles qu'il faut convaincre de ne pas infliger à leurs enfants le traitement qu'elles-mêmes ont subi.

Un autre axe d'intervention est celui de la coopération au développement. Les pays donateurs doivent oser opérer une sélection dans leurs partenaires du sud en fonction de l'interdiction de cette pratique.

On a mentionné l'existence d'une loi au Sénégal, mais celle-ci n'est pas appliquée sur tout le territoire. Il faut trouver comment l'on pourrait faire pression sur le gouvernement pour que la législation soit effectivement appliquée.

L'Organisation internationale des migrations a été interpellée sur la problématique des mutilations génitales par plusieurs pays, dont la France, l'Italie, le Portugal et la Suède, car les populations immigrées dans ces pays continuent à y pratiquer ces rites.

Il est temps d'attirer l'attention des gouvernements sur la nécessité d'accompagner ces populations immigrées et de leur faire comprendre que ces pratiques doivent cesser, y compris dans leur pays d'origine. Il faut donner des arguments aux femmes car l'interdiction de ces pratiques passera nécessairement par elles.

#### 4. Uiteenzetting door mevrouw Ndiro Ndiaye, adjunct-secretaris-generaal van de Internationale Organisatie voor migratie

Mevrouw Ndiaye herinnert eraan dat de eerste vergadering waarop het probleem van de genitale verminking van vrouwen duidelijk aan bod is gekomen al in 1974 in Dakar heeft plaatsgevonden. Sindsdien is er veel vooruitgang geboekt. De informatie komt beter over, er worden minder uitvluchten verzonnen en de Afrikaanse vrouwen durven meer vrijuit spreken over dat probleem.

In Niger is er een kentering bereikt met betrekking tot de genitale verminking. Er is een groep van jongeren opgericht die dergelijke praktijk bestrijden met de steun van internationale organisaties. De regering overweegt de goedkeuring van een wet tot bestraffing van die praktijk.

Voor de uitroeiing van de genitale verminking van vrouwen is het van fundamenteel belang dat er een dialoog op gang komt tussen de landen die de slachtoffers van verminking opvangen, en de landen waar verminking plaatsvindt. De gastlanden moeten weten welke risico's die vrouwen in hun land van herkomst lopen en zij moeten zorgen voor een wetgeving die dergelijke praktijken op hun eigen grondgebied verbiedt.

De gastlanden moeten de problematiek aanpakken via de vrouwen. De vrouwen liggen aan de basis van de veranderingen in het samenwerkingsbeleid. De Afrikaanse vrouwen spelen een essentiële rol bij alle nieuwe ontwikkelingen in hun gemeenschap. Het zijn de vrouwen die men ervan moet overtuigen om hun kinderen niet aan te doen wat zij zelf hebben moeten doorstaan.

Verder kan worden opgetreden via de ontwikkelingssamenwerking. De westerse landen moeten hun partners in het zuiden durven selecteren op basis van het verbod van die praktijk.

Men heeft het hier gehad over een wet in Senegal maar die krijgt geen toepassing op het hele grondgebied. Men moet middelen zoeken om druk uit te oefenen op de regering opdat zij de wet effectief toepast.

Verschillende landen — onder andere Frankrijk, Italië, Portugal en Zweden — hebben het probleem van de genitale verminking op de agenda doen plaatsen bij de Internationale Organisatie voor migratie omdat de migranten in die landen die rituelen blijven uitoefenen.

Het is tijd om de aandacht van de regeringen erop te vestigen dat het nodig is die geïmmigreerde bevolkingsgroepen te begeleiden en hen aan het verstand te brengen dat het uit moet zijn met die praktijken, ook in hun land van herkomst. De vrouwen moeten argumenten aangereikt krijgen, aangezien het verbod op

C'est pourquoi l'OIM va organiser dans les différents pays des séminaires visant à établir le dialogue entre la population des pays connaissant les mutilations sexuelles et la population des pays d'accueil.

Les femmes qui ont subi une excision ou une infibulation sont confrontées à de gros problèmes de santé et des traumatismes psychologiques. Le personnel médical, médecins, infirmières, sages-femmes doit être formé à appréhender ces problèmes spécifiques.

Il faut continuer les campagnes d'information et de sensibilisation, et ce vis-à-vis de la population en général car les femmes victimes de mutilations génitales ont besoin d'être soutenues. Elle n'ont pas forcément besoin d'une aide matérielle mais d'une présence, d'un accompagnement, d'un dialogue.

##### **5. Exposé de Mme Linda Weil-Curiel, avocate au Barreau de Paris**

En France, la situation est semblable à celle de la Belgique. Les Français ont pris connaissance de l'existence de pratiques de mutilations sexuelles dans leur pays il y a une vingtaine d'années à travers le décès d'enfants des suites d'une excision. Le parquet a entamé des procédures judiciaires devant le tribunal correctionnel. Rapidement ensuite, la nature criminelle de l'acte a été reconnue et les procédures ont désormais eu lieu devant la cour d'assises.

Les féministes se sont attaquées au problème en menant des actions à la fois sur le plan judiciaire et sur le terrain de l'information et de la prévention. Elles ont conçu des outils d'information en collaboration avec les femmes africaines.

Comme le dialogue constituait le premier pas, Mme Yvette Roudy, ministre des droits de la femme de 1981 à 1986, a mis sur pied un groupe de travail avec les associations de travailleurs. Leurs représentants ont fait la tournée des foyers africains pour expliquer que la pratique n'était pas admise en France.

Il fallait convaincre les mères d'abandonner la pratique. Les associations de femmes, telles que le GAMS-France, ont reçu un soutien financier de manière à pouvoir servir de relais entre les institutions et les familles. Des interprètes ont été mis à leur disposition. Les médecins ont été sensibilisés à la question. La Protection maternelle et infantile en particulier était le lieu privilégié pour diffuser l'information auprès des mères de famille. Les médecins y expliquent le rôle des organes génitaux, ils préviennent la mère que la mutilation de ces organes est une infraction à la loi pénale et qu'ils signaleront tout cas constaté.

die praktijken er via hen zal moeten komen. Daarom zal IOM in verscheidene landen seminaries organiseren om de dialoog op gang te brengen tussen de bevolking van de landen waar seksuele verminking plaats heeft, en de bevolking van de immigratielanden.

Vrouwen die een besnijdenis of een infibulatie hebben ondergaan, worden met zware gezondheidsproblemen en met psychologische trauma's geconfronteerd. Het medisch personeel, artsen, verpleegsters, vroedvrouwen moeten worden opgeleid om die specifieke problemen aan te pakken.

De informatie- en bewustmakingscampagnes gericht op de bevolking in haar geheel moeten worden voortgezet aangezien vrouwen die het slachtoffer zijn van seksuele verminking, behoefte hebben aan steun. Ze hebben daarom niet altijd materiële hulp nodig, maar wel een aanwezigheid, begeleiding, dialoog.

##### **5. Uiteenzetting door mevrouw Linda Weil-Curiel, avocate aan de Balie van Parijs**

Frankrijk kent een soortgelijke situatie als België. De Fransen hebben door het overlijden van kinderen als gevolg van een besnijdenis een twintigtal jaar geleden kennis genomen van het bestaan van praktijken van seksuele verminking in hun land. Het Parket heeft voor de correctionele rechtbank gerechtelijke procedures ingeleid. Kort daarop werd de strafbaarheid van die daad erkend en werd het Hof van Assisen bevoegd.

De feministen hebben het probleem aangepakt door tegelijk actie te voeren op gerechtelijk gebied en op het gebied van de informatie en de preventie. Ze hebben informatiemiddelen ontwikkeld in samenwerking met de Afrikaanse vrouwen.

Aangezien de eerste stap de dialoog was, heeft mevrouw Yvette Roudy, van 1981 tot 1986 minister van vrouwenrechten, een werkgroep opgericht samen met de werknemersverenigingen. Hun vertegenwoordigers gingen de Afrikaanse gezinnen opzoeken om hen uit te leggen dat die praktijk in Frankrijk niet toegestaan was.

De moeders moesten ervan worden overtuigd die praktijk op te geven. De vrouwenverenigingen, zoals GAMS-France, werden financieel ondersteund zodat ze de rol van informatiekanaal tussen de instellingen en de gezinnen op zich konden nemen. Ze kregen tolken ter beschikking. Het probleem werd onder de aandacht gebracht van de artsen. Vooral «*La Protection maternelle et infantile*» was de aangewezen plaats om de informatie onder de moeders te verspreiden. De artsen leggen er de rol van de genitaliën uit, ze waarschuwen de moeder dat verminking ervan een overtreding is van de strafwet en dat ze die elk geval zullen melden.

L'ensemble de ces mesures préventives ont permis l'instauration d'un dialogue, mais il ne suffisait pas. Il a fallu une cascade de procès. La combinaison de la prévention et de la répression a enfin suscité une forte diminution de la pratique en France. On constate aujourd'hui dans les familles que les filles aînées ont été excisées au début des années 80 tandis que les plus jeunes ne le sont plus.

La politique de prévention et de répression est sur les rails. Que peut-on faire de plus? Mme Weil-Curiel recommande d'intervenir dès le projet de migration. Les candidats réfugiés doivent recevoir des informations très précises au sujet du pays dans lequel ils arrivent: il faut les avertir de l'interdiction d'un certain nombre de comportements tels que polygamie, répudiation, mutilations sexuelles.

Cette information doit être délivrée au consulat du pays dans lequel ils arrivent. Elle doit être répétée à l'Office des étrangers censé leur donner un aperçu des institutions du pays d'accueil. Enfin, les consulats des pays d'origine doivent également informer correctement leurs compatriotes.

Ces mesures seront faciles à mettre en œuvre si elles sont soutenues par une volonté politique.

En outre, on constate que les familles abandonnent bon gré mal gré ces pratiques dans la mesure où elles se rendent compte que leurs enfants auront un autre destin. Il appartient aux associations d'ouvrir les yeux des parents sur l'avenir de leurs enfants dans notre pays.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Lizin fait remarquer que la princesse Mathilde est en ce moment en mission officielle au Niger, qui est l'un des six pays où il faut faire pression pour que cessent les mutilations génitales. Il faudrait veiller à ce que, lors de chaque visite officielle, il soit systématiquement fait référence au problème.

Mme de Bethune aimerait savoir si le nombre de cas de mutilations sexuelles a chuté en Belgique, comme c'est le cas en France, suite à la modification du Code pénal par la loi du 28 novembre 2000. Dispose-t-on de chiffres pour la Belgique?

Mme Jaspis répond qu'à sa connaissance, jamais aucun cas n'a été dénoncé aux autorités judiciaires. Les pratiques restent clandestines.

M. Roelants du Vivier demande s'il y a une régression du nombre de mutilations sexuelles dans les pays où elles sont pratiquées ou s'il y a des foyers d'augmentation dans certains pays.

Pour ce qui est de la Belgique, Mme Diallo déclare que le GAMS entend dire que des femmes pratiquent

Door al die preventieve maatregelen is een dialoog tot stand gekomen maar dat volstond niet. Er is een stortvloed van processen nodig geweest. Uiteindelijk heeft de combinatie van preventie en repressie tot een sterke daling van de praktijk in Frankrijk geleid. Vandaag stellen we in de gezinnen vast dat de oudste dochters in het begin van de jaren 1980 besneden werden terwijl dat voor de jongere niet meer het geval is.

Het preventie- en repressiebeleid loopt als een trein. Wat kunnen we nog doen? Mevrouw Weil-Curiel geeft als aanbeveling op te treden zodra er een migratieplan bestaat. De kandidaat-vluchtelingen moeten heel nauwkeurige informatie krijgen over het land waar ze terecht komen: ze moeten gewaarschuwd worden dat een aantal gedragingen, zoals polygamie, verstoting, seksuele verminking, verboden zijn.

Die informatie moeten ze krijgen in het consulaat van het land waar ze terecht komen. Ze moet nogmaals worden verstrekt bij de Dienst Vreemdelingenzaken, waar ze een overzicht moeten krijgen van de instellingen van het land van aankomst. Ook de consulaten van het land van herkomst ten slotte moeten hun landgenoten correct informeren.

Die maatregelen kunnen gemakkelijk worden uitgevoerd indien ze kunnen rekenen op een politieke wil.

Tevens is duidelijk dat de gezinnen die praktijken goed- of kwaadschiks opgeven in zoverre ze inzien dat hun kinderen een andere toekomst tegemoet gaan. De verenigingen moeten de ouders bewust maken van de toekomst van hun kinderen in ons land.

### III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Lizin wijst erop dat prinses Mathilde momenteel op een officiële zending naar Niger is, één van de zes landen waarop pressie moet worden uitgeoefend om de seksuele verminking te doen ophouden. Er moet op worden toegezien dat bij elk officieel bezoek het probleem stelselmatig op de agenda komt.

Mevrouw de Bethune wenst te weten of het aantal seksuele verminkingen in België, zoals in Frankrijk, gedaald is sinds de wijziging van het Strafwetboek door de wet van 28 november 2000. Zijn er cijfers voor België?

Mevrouw Jaspis antwoordt dat voor zover zij weet, er nooit enig geval bij de gerechtelijke overheid is aangeklaagd. Het blijft een clandestiene praktijk.

De heer Roelants du Vivier vraagt of het aantal seksuele verminkingen afneemt in het land waar ze worden toegepast, dan wel of er in bepaalde landen haarden zijn waar de praktijk opflakkert.

Wat België betreft zegt mevrouw Diallo dat GAMS hoort beweren dat vrouwen besnijdenissen uitvoeren

l'excision mais qu'il n'a pas de preuves et n'est pas en mesure de suivre la situation de suffisamment près.

Au Sénégal, il demeure des foyers où l'excision est pratiquée sans remise en question. Dans la région de Casamance, notamment, il est impossible de travailler sur le terrain car les marabouts refusent catégoriquement d'aborder le sujet.

Mais il est vrai que la situation est meilleure dans d'autres pays tels que le Burkina Faso par exemple.

Mme Ndiaye ajoute qu'on constate une régression du phénomène dans certains pays où le CIAF (Comité interafricain de lutte contre les pratiques traditionnelles ayant un effet sur la santé de la mère et de l'enfant) a un comité national très fort. Au Sénégal, la pratique se raréfie dans les environs de Dakar, qui connaissent une forte migration interne due à l'exode rural. Par contre, il y a de nombreux bastions où le marabout est tout-puissant et où la population n'a aucune échappatoire. Le marabout connaît toutes les familles, il tient une espèce d'état civil empirique et aucune fillette ne peut se soustraire à l'excision. Dans ces îlots, on ne voit pas comment la situation pourrait s'améliorer.

Il faudrait lier la question de l'excision à celle du virus HIV. Les conditions d'hygiène qui entourent les mutilations génitales ne plaident pas en faveur de la prévention du sida.

Par ailleurs, l'oratrice déplore le manque de statistiques sur les cas de mutilations sexuelles. Cela vaut pour la Belgique mais aussi pour les autres pays. Ne pourrait-on demander à l'Union européenne de financer une série d'enquêtes permettant de faire le point sur la situation pays par pays ?

Mme Lizin s'est rendue en mission au Soudan au mois de janvier. Le Soudan est favorable à l'adoption d'une loi interdisant les mutilations génitales mais le projet autorise néanmoins une certaine forme de mutilation à titre exceptionnel. Les associations de femmes y sont dès lors catégoriquement opposées. L'optimisme est néanmoins permis dans la mesure où l'Union européenne fait pression sur le Soudan en liant son programme d'aide à l'adoption d'une loi interdisant la pratique.

Mme De Schampelaere fait remarquer qu'on a beaucoup parlé de sensibilisation, d'implication des associations de femmes, de la relation mère-filles, mais il lui semble qu'il est important aussi de changer les mentalités des hommes car c'est eux qui déterminent le modèle culturel et religieux. Travaille-t-on en collaboration avec les hommes pour essayer de changer le contexte culturel dans les pays d'Afrique concernés ?

Mme Ndiaye répond qu'il faut en effet travailler en partenariat avec les hommes notables, instruits, ceux

mais over geen bewijzen beschikt en daarom de situatie niet van erg nabij kan volgen.

In Senegal blijven er huishoudens bestaan waar de besnijdenis wordt uitgevoerd zonder dat daar vragen bij gesteld worden. In de regio Casamance is het bijvoorbeeld onmogelijk te werken omdat de marabouts pertinent weigeren over het onderwerp te praten.

In andere landen, zoals bijvoorbeeld Burkina Faso, is de toestand wel beter.

Mevrouw Ndiaye voegt eraan toe dat in sommige landen waar het CIAF (Comité Interafricain de lutte contre les pratiques traditionnelles ayant un effet sur la santé de la mère et de l'enfant) een sterk nationaal comité heeft, de besnijdenis wordt teruggedrongen. In Senegal wordt de praktijk zeldzamer rond Dakar, waar door de ontvolking van het platteland een sterke interne migratiegolf zich voordoet. Er zijn echter nog tal van bastions waar de maraboet oppermachtig is en waar de bevolking geen uitweg heeft. De maraboet kent alle families en heeft een soort register van de burgerlijke stand in zijn hoofd zodat geen enkel meisje aan de besnijdenis kan ontsnappen. Het is niet duidelijk hoe de situatie daar zou kunnen verbeteren.

De problematiek van de besnijdenis en die van HIV moeten samen aangepakt worden. De onhygiënische omstandigheden waarin genitale verminking plaatsvindt, zijn allerminst bevorderlijk om aids te voorkomen.

Spreekster betreurt het gebrek aan statistieken over seksuele verminkingen. Dat geldt niet alleen voor België maar ook voor de andere landen. Zou de Europese Unie niet een aantal onderzoeken kunnen financieren om de toestand land per land te beschrijven ?

Mevrouw Lizin is in januari naar Soedan gegaan. Dat land is voorstander van een wet die genitale verminkingen verbiedt maar het ontwerp laat bij wijze van uitzondering toch een vorm van verminking toe. Vrouwenverenigingen zijn er dan ook vierkant tegen. Toch is enig optimisme gerechtvaardigd aangezien de Europese Unie druk uitoefent op Soedan door zijn hulpprogramma te laten afhangen van de goedkeuring van een wet die de praktijk verbiedt.

Mevrouw De Schampelaere merkt op dat er veel is gesproken over bewustmaking, over het betrekken van vrouwenverenigingen, over de moeder-dochterrelatie. Het lijkt haar echter ook belangrijk dat de mentaliteit van de mannen verandert: zij bepalen immers het culturele en religieuze model. Wordt er samengewerkt met mannen om de culturele context van de betrokken Afrikaanse landen te veranderen ?

Mevrouw Ndiaye antwoordt dat er inderdaad met hooggeplaatste, opgeleide mannen moet worden



qui connaissent la charia et qui savent ce qui est prescription religieuse et ce qui est seulement coutume. Pendant plusieurs années, le Sénégal a invité des érudits de Tunisie et du Maroc pour dialoguer avec les marabouts et démystifier la pratique des mutilations génitales. Ce fut très difficile. Les premières réunions en 1987 n'ont pu avoir lieu parce que le marabout s'y opposait, et ce même face à un représentant du gouvernement. Les choses se sont améliorées par la suite, notamment grâce aux érudits du Maroc avec lequel le Sénégal entretient des liens étroits.

Mme Lizin précise que la loi adoptée par le Sénégal sur les mutilations sexuelles a beaucoup contribué au fiasco électoral qu'a connu le président aux élections suivantes.

Les Nations Unies ont adopté une position très claire contre les mutilations génitales sexuelles. Cela peut encourager les États à légiférer mais cela reste très risqué. Au Soudan, par exemple, le ministre de la Justice dialogue avec les dignitaires religieux et tente d'imposer un projet de loi sans y perdre son mandat.

Mme Jaspis ajoute encore que les associations de femmes migrantes doivent être considérées comme actrices du développement et être financées pour cela. Une initiative avait été prise en collaboration avec le consulat belge par des associations qui proposaient des « passeports pour la voyageuse ». Ce type de projet doit être soutenu car il fournit des informations aux femmes qui sont dans une situation de fragilité.

Il faut aussi mettre l'accent sur les programmes de réseau entre femmes. Il existe de nombreuses structures internationales pour ce faire.

#### IV. VOTES

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*Les rapporteurs,* *La présidente,*  
Sabine de BETHUNE. Anne-Marie LIZIN.  
François ROELANTS du VIVIER.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte  
du projet de loi  
(voir doc. Sénat, n° 3-523/1 - 2003/2004)**

samengewerkt, die de sharia kennen en weten wat de religie precies voorschrijft en wat louter traditie is. Gedurende meerdere jaren heeft Senegal geletterde mannen uit Tunesië en Marokko uitgenodigd om met de maraboets te spreken en de genitale verminkingen te demystificeren. Dat was niet makkelijk. De eerste vergaderingen in 1987 konden niet doorgaan omdat de maraboet zich ertegen verzette, tegen de regeringsvertegenwoordiger in. Nadien zijn de zaken wel verbeterd, voornamelijk dankzij de Marokkaanse wijzen met wie Senegal nauwe contacten onderhoudt.

Mevrouw Lizin verduidelijkt dat de wet die Senegal heeft aangenomen over de seksuele verminkingen in grote mate heeft bijgedragen tot de verkiezingsnederlaag van de president bij de daaropvolgende verkiezingen.

Het standpunt van de Verenigde Naties tegen genitale seksuele verminkingen is erg duidelijk. Dat kan Staten wel aanmoedigen om wetgevend op te treden, ook al blijft het riskant. In Soedan bijvoorbeeld overlegt de minister van Justitie met de religieuze hoogwaardigheidsbekleders en tracht hij een wetsontwerp door te drukken zonder zijn mandaat te verliezen.

Mevrouw Jaspis voegt eraan toe dat organisaties van migrantenvrouwen moeten worden beschouwd als partners in de ontwikkeling en daarvoor ook gefinancierd moeten worden. In samenwerking met het Belgisch consulaat hebben verenigingen een initiatief opgestart dat « paspoorten voor de reizigster » voorstelt. Dat soort projecten verdient steun aangezien het informatie verschaft aan vrouwen die kwetsbaar zijn.

Ook programma's voor netwerken tussen vrouwen verdienen aandacht. Daarvoor bestaan tal van internationale structuren.

#### IV. STEMMINGEN

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,* *De voorzitter,*  
Sabine de BETHUNE. Anne-Marie LIZIN.  
François ROELANTS du VIVIER.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst  
van het wetsontwerp  
(zie stuk Senaat, nr. 3-523/1 - 2003/2004)**